

Avez-vous des mauvaises herbes dans vos nouvelles prairies?



France Bélanger, M.Sc., agr., MAPAQ

Diane Allard, M.Sc., agr., MAPAQ

Prairies : implantation

Si vous avez fait des semis de plantes fourragères ce printemps, avec ou sans plante-abri, marchez vos champs!

Si vous n'avez pas traité les champs avec un herbicide, et qu'ils sont infestés de mauvaises herbes annuelles, vous pouvez les faucher ou les faire brouter.

Il ne faut pas attendre qu'elles nuisent aux petites plantes fourragères, par leur couvert végétal très dense.

Pour certaines mauvaises herbes toxiques, il ne faut pas les récolter pour la santé et le bien-être de vos animaux.





Avec le dépistage des mauvaises herbes, vous pouvez vérifier la qualité de l'implantation de vos plantes fourragères.



Le semis en rang permet de vérifier la présence des mauvaises herbes tôt après le semis. Toutes les plantules qui poussent entre les rangs sont des mauvaises herbes.





Plantules de fétuque élevée
avec de la luzerne

Plantules de pied-de-coq
(*Échonichloa Crus-galli*)



Le semis en rangée permet de distinguer plus facilement les graminées fourragères des mauvaises herbes (de la famille des graminées). Les brins de foin des graminées fourragères sont beaucoup plus fins que les premières feuilles des plantules de mauvaises herbes (de la famille des graminées).



Sur ces photos avec un semis en rang de luzerne, avec du trèfle d'Alexandrie comme plante-abri, on peut facilement constater la présence du pied-de-coq entre les rangées de plantes fourragères.

Quelques semaines après le semis et sans traitement herbicide, la densité et la croissance des mauvaises herbes annuelles peut être impressionnante.

Sur ces photos, les mauvaises herbes suivantes sont présentes :

- chenopode, mauvaises herbes à feuilles larges
- panic capillaire, mauvaises herbes de la famille des graminées





L'avoine permet de réduire considérablement la croissance et la densité des mauvaises herbes comme le chenopode (chou gras).

Sur ces photos, deux champs ont été ensemencés en même temps. L'un en semis pur (photo de gauche), qui présente une forte présence de chenopode, et l'autre avec de l'avoine (photo de droite), avec peu de présence de cette mauvaise herbe.





Stade végétatif

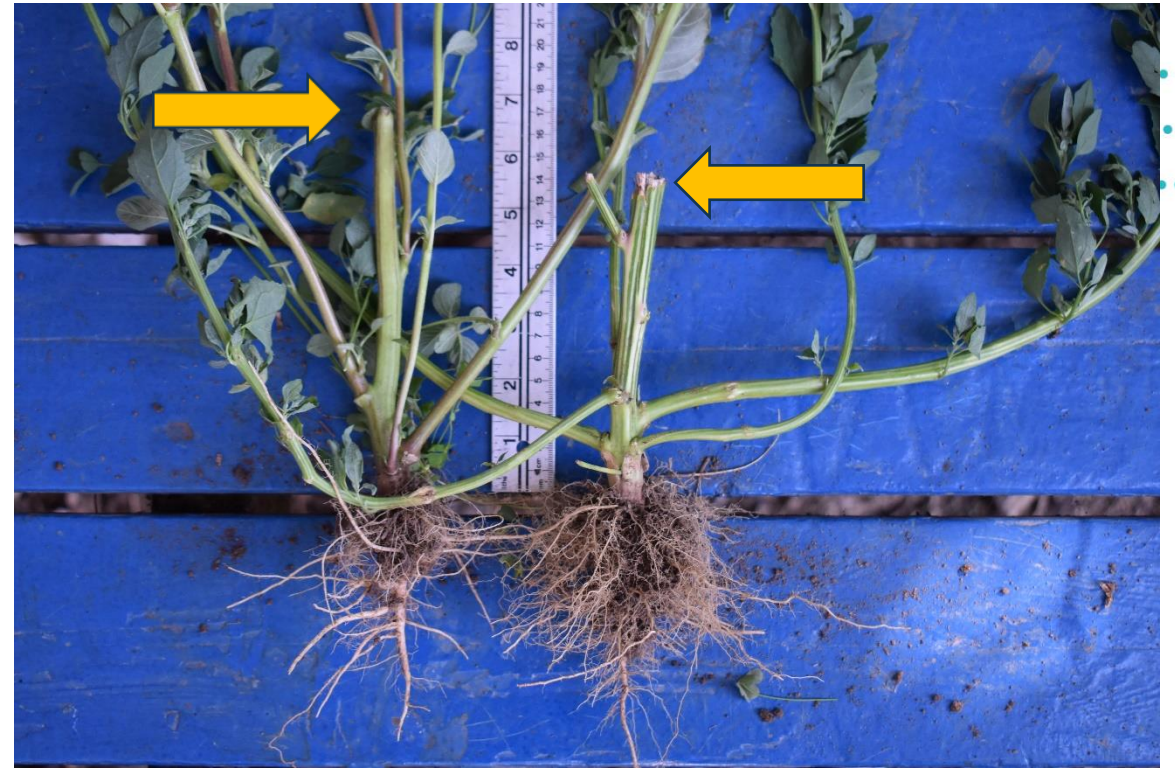
Il faut faucher dès que les mauvaises herbes (chenopode et l'amaranthe rouge) ont entre 25 et 30 pouces de haut au stade végétatif, peu importe la plante-abri.

Une fauche plus tardive peut avoir les conséquences suivantes:

- Pour une récolte fourragère, la teneur en ADF augmente et l'appétence diminue (par la diminution du volume foliaire et par la rigidité de la tige).
- Pour le sol, le potentiel de production des graines augmente et l'enracinement devient plus important, en affectant la croissance racinaire des petites plantes fourragères.
- Pour l'implantation des plantes fourragères, il y a plus de compétition pour la lumière (par le couvert végétal et par l'effet de durée).



Stade grenaison



Avec le chenopode et l'amarante à racines rouges, il faut faucher à 3 pouces (10 cm) de hauteur. Les plantes fourragères ne sont pas affectées pour leur repousse.

Avec une fauche de plus de 6 à 7 pouces (voir les photos), ces mauvaises herbes repoussent plus facilement en formant plusieurs branches latérales. Leur hauteur peut atteindre plus de 30 pouces (85 cm) en moins de 3 semaines.



Si vous avez une infestation de moutarde, il faut faucher avant la fin de la floraison.
Ses graines sont toxiques pour les bovins et les autres ruminants.





Toxicité de certaines mauvaises herbes

En grande quantité dans un champ, il faut faire très attention avec la récolte avec ces mauvaises herbes :

- Le chenopode et l'amarante à racines rouges provoquent une toxicité à l'azote;
- La moutarde en graines peut empoisonner votre troupeau et peut même faire mourir des animaux, s'ils consomment une balle ronde avec une très grande quantité de moutarde à maturité.

Pour en savoir plus, consulter : [Les plantes toxiques pour les ruminants](#)



Il faut éviter des hauteurs excessives pour l'herbe de Soudan ou le sorgho-Soudan, et surtout ne pas attendre le stade épiaison.

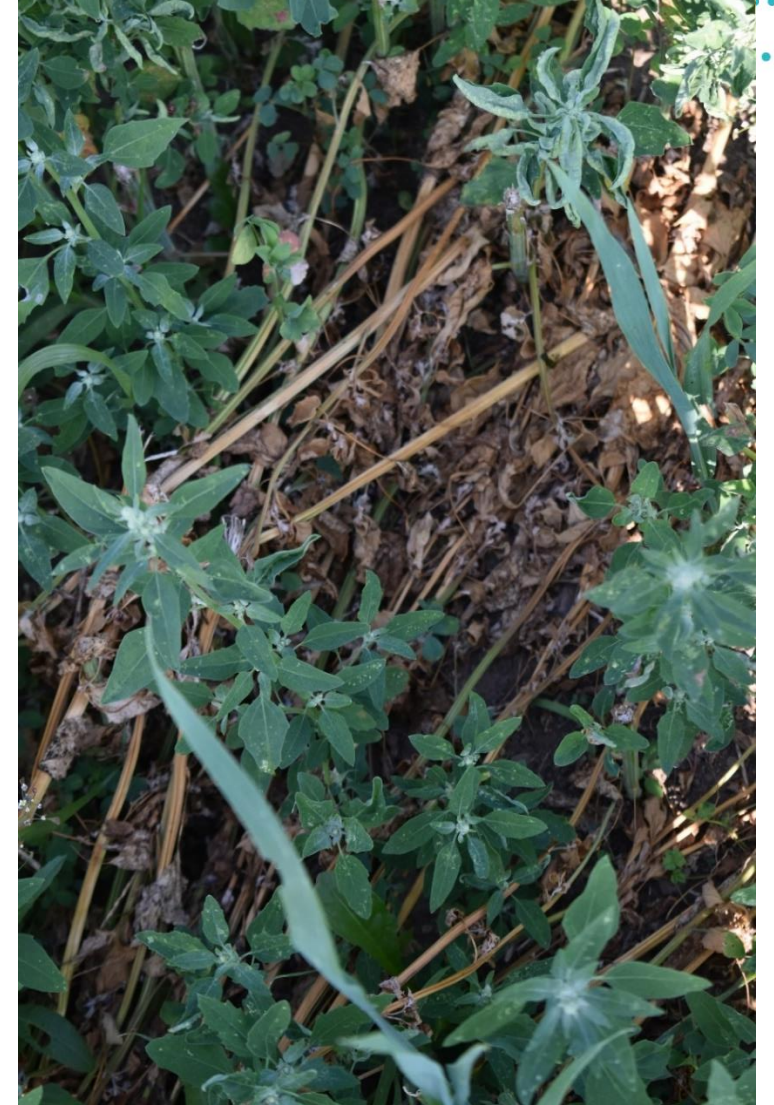
Avec de l'herbe de Soudan, du sorgho ou de l'avoine en vert, il faut faucher au stade végétatif pour éliminer la compétition par la lumière de la plante-abri, et des mauvaises herbes s'il y a en a.



La luzerne étiole sous la
plante-abri, mais quand
elle est fauchée, elle
repousse à partir des
bourgeons du collet.

Lors de la fauche de nettoyage des mauvaises herbes, il est recommandé de retirer les longues tiges de chenopode au sol, visibles sur cette photo. Ces tiges affectent la croissance des petites plantes fourragères, en plus de se retrouver dans la prochaine coupe.

Si on ensile le tout au sol en petits morceaux, les vers de terre pourront les transporter dans leurs trous et les faire disparaître. Les plantes fourragères n'auront plus de compétition pour la lumière, et pourront profiter de l'effet fertilisant des brins de foin transformés en déjections par les vers de terre.





Éviter de faire des balles rondes avec des plantes toxiques, afin de vous en départir en bordure du champ.

Il est préférable de les ensiler pour apporter de la fertilité au sol et de la matière organique. Nourrir la vie du sol permet d'améliorer sa structure et d'augmenter vos rendements fourragers.

Cela remplace avantageusement un épandage de lisier-fumier, qui peut compacter vos sols et nuire aux plantes fourragères en croissance.